

Auteurs dramatiques grecs d'aujourd'hui

Miroirs tragiques, fables modernes



MAISON
ANTOINE
VIT E Z

CENTRE
INTERNATIONAL
DE LA TRA
DUCTION
THEA
TRALE

La Maison Antoine Vitez – Centre international de la traduction théâtrale est une association qui réunit des linguistes et des praticiens du théâtre désireux de travailler ensemble à la promotion de la traduction théâtrale et à la découverte du répertoire mondial et des dramaturgies contemporaines. Elle a pour mission de découvrir et de partager des pièces étrangères inédites en français, de recenser, traduire et diffuser largement son répertoire grâce à la mise à disposition des manuscrits, des partenariats éditoriaux et la participation active à l'organisation de lectures et de manifestations dans les théâtres.

Les Cahiers de la Maison Antoine Vitez, fruit d'une réflexion menée par les membres de la Maison, ont pour objectif d'explorer de nouveaux territoires de l'écriture dramatique contemporaine à l'échelle internationale, de permettre une connaissance approfondie d'une période spécifique de l'écriture dramatique ou de l'œuvre d'un auteur étranger. En proposant ces *Cahiers*, la Maison Antoine Vitez souhaite aiguïser la curiosité des professionnels et du public pour des dramaturgies nouvelles, stimuler des projets de traductions intégrales, des publications et des mises en scène en France et dans les pays francophones.

Avec ce n° 11, la Maison Antoine Vitez est heureuse de poursuivre en collaboration avec les éditions Théâtrales et l'Institut français de Grèce cette collection née en 1995.

Avec le soutien de

INSTITUT
FRANÇAIS
GRÈCE

Dans le cadre de

E GRÈCE
FRANCE
ALLIANCE
2 0 1 4

Mécénat

ΙΣΝ / SNF ΙΑΡΥΜΑ ΣΤΑΥΡΟΣ ΝΙΑΡΧΟΣ
STAVROS NIARCHOS FOUNDATION

les cahiers
de la Maison Antoine Vitez
CENTRE INTERNATIONAL DE LA TRADUCTION THÉÂTRALE

n° 11

Auteurs
dramatiques
grecs
d'aujourd'hui

Miroirs tragiques, fables modernes

Sous la direction de Myrto Gondicas

éditions
THÉÂTRALES

INSTITUT
FRANÇAIS
GRÈCE

© 2014, éditions Théâtrales, 20, rue Voltaire, 93100 Montreuil, pour l'ensemble de ce numéro des Cahiers.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique intégrale ou partielle d'un extrait de ce cahier, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de l'auteur, du traducteur, de leurs ayants droit ou de leurs ayants cause. Les copyrights de chaque extrait figurent en fin d'ouvrage. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français du droit de copie).

ISBN : 978-2-84260-664-0 • ISSN : 1270-1807

Sommaire

<i>Introduction</i> , par Olivier Descotes _____	7
<i>Le théâtre grec contemporain : une scène en voie de mutation</i> , par Effi Theodorou _____	9
<i>L'écriture grecque contemporaine à l'aube du XXI^e siècle :</i> <i>du collectif à l'intériorité</i> , par Platon Mavromoustakos _____	15

Textes

• Dimítris Kehaidis et Elèni Haviara, <i>Fortes Femmes</i> (traduction Michel Volkovitch) _____	23
• Loula Anagnostàki, <i>La Ville</i> (traduction Michel Volkovitch) _____	35
<i>Le Ciel rouge</i> (traduction Michel Volkovitch) _____	47
<i>À vous qui m'écoutez</i> (traduction Michel Volkovitch) _____	57
• Yòrgos Dialegmènos, <i>Bella Venezia</i> (traduction Michel Volkovitch) _____	63
• Mários Pontíkas, <i>Hennisement</i> (traduction Myrto Gondicas) _____	71
• Dimítris Dimitriàdis, <i>Les Remplaçantes</i> (traduction Maria Efstathiadi et Éric Da Silva) _____	83
<i>Désolation</i> (traduction Michel Volkovitch) _____	91
<i>Stroheim</i> (traduction Dimitra Kondylaki et Christophe Pellet) _____	99
• Andrèas Stàikos, <i>Alceste ou les Beaux Rêves</i> (traduction Marie-Cécile Fauvin) _____	111
• Marìa Laïna, <i>Affaire de famille</i> (traduction Michel Volkovitch) _____	121
• Maria Efstathiadi, <i>Démon</i> (traduction Anne-Laure Brisac) _____	129
<i>Privatopia</i> (traduction Anne-Laure Brisac) _____	141
• Yòrgos Maniòtis, <i>Le Trou du péché</i> (traduction Michel Volkovitch) _____	155
• Mihàlis Virvidàkis, <i>De natura</i> (traduction Dimitra Kondylaki) _____	165
• Yànnis Tsíros, <i>Olga l'invisible</i> (traduction Constantin Bobas et Robert Davreu) _____	179

• Vassilis Katsikonoùris, <i>Le Lait</i> (traduction Michel Volkovitch) _____	191
• Sàkis Serèfas, <i>MIAM</i> (traduction Myrto Gondicas) _____	205
• Alèxis Stamàtis, <i>Ruches</i> (traduction Cécile Inglessis Margellos) ____	215
• Àkis Dìmou, <i>La Mer dans le ciel</i> (traduction Anne Dimitriadis) ____	229
• Yànnis Mavritsàkis, <i>Wolfgang</i> (traduction Dimitra Kondylaki et Emmanuel Lahaie) _____	237
<i>Vitriol</i> (traduction Dimitra Kondylaki) _____	247
<i>Décalage vers le rouge</i> (traduction Michel Volkovitch) _____	261
• Elèna Pènga, <i>Narcisse</i> (traduction Simone Taillefer) _____	271
• Andònis Koùfalis et Konstandinos Koùfalis, <i>Le Givre</i> (traduction Michel Volkovitch) _____	281
• Vanghèlis Hatziyannidis, <i>La Poupée</i> (traduction Danaé Verlet) ____	289
• Andrèas Flouràkis, <i>Exercices pour genoux solides</i> (traduction Michel Volkovitch) _____	297
• Lèna Kitsopoùlou, <i>P.E.T.U.L.A.</i> (traduction Myrto Gondicas) ____	311
• Leonidas Proussalidis, <i>Film</i> (traduction Myrto Gondicas) _____	319
• Vassilis Mavrogeorgiòu, <i>La Cafarde</i> (traduction Michel Volkovitch) _____	327
• Manòlis Tsìpos, <i>Nature morte</i> (traduction Myrto Gondicas) _____	337
• Konstandinos Tzikas, <i>Feuilles mortes</i> (traduction Dimitra Kondylaki) _____	345

Générique

• Les traducteurs et les traductrices _____	357
• Index thématique _____	363
• Remerciements _____	367
• Aides _____	369
• Crédits _____	371

Dimìtris Kehàidis et Elèni Haviara

Fortes Femmes

(*Me dìnami apo tin Kifissia*, 1994)

Traduit par Michel Volkovitch

Dimìtris Kehàidis (1933-2005) a connu le succès en solitaire avant d'écrire à quatre mains avec sa compagne Elèni Haviara ses deux dernières pièces, les plus connues : *Dàfnes kè pikrodàfnes* (« Lauriers roses et moins roses ») et *Fortes Femmes*.

Quatre bourgeoises rêvent de changer de vie, de se libérer. Tous les moyens seront bons : gym, régime, voyages, divorce... Les hommes sont absents mais on ne parle que d'eux. On a de grands projets, on se dispute, on se réconcilie et pour finir on n'aura rien fait. Sous des apparences de comédie brillante et futile, l'angoisse imprègne tout.

Fortes Femmes est son unique pièce disponible en français (traduction Michel Volkovitch).

Michel Volkovitch

Fortes Femmes

[scène 1, peu après le début]

PERSONNAGES

ALÈKA

ÉLECTRE

PHOTINI

MÀRO

[...]

ALÈKA.- C'est quoi cette histoire ?

PHOTINI.- Je vais te dire ce que c'est... Elle s'est remise avec le Gros.

ALÈKA.- Le Gros ?

PHOTINI.- Avec le Gros. Et selon toute vraisemblance ils étaient en train de faire l'amour à ce moment-là.

ALÈKA.- Hein ?

PHOTINI.- Puisque je te dis qu'elle crachait des flammes.

ALÈKA.- Allez arrête. Je ne te crois pas.

PHOTINI.- Avec les yeux brillants.

ALÈKA.- Je ne te crois pas.

PHOTINI.- Sans compter que j'ai l'impression d'avoir aperçu sa veste...

ALÈKA.- Laquelle ?

PHOTINI.- À carreaux. Il n'a pas une veste à carreaux, le Gros ?

ALÈKA.- Beige et marron.

PHOTINI.- C'est bien ce qui m'a semblé...

ALÈKA.- Ça alors !... Tu es sûre ?

PHOTINI.- Maintenant que j'y repense, oui.

ALÈKA.- Ça alors...

PHOTINI.- Parce qu'au moment où je faisais demi-tour, voilà que j'aperçois la veste du Gros... Dans le fond...

ALÈKA.- La veste du Gros ? Tu l'as vue ?

PHOTINI.- Accrochée au portemanteau. Oui.

ALÈKA.- Donc le Gros était là ?

PHOTINI.- C'est ce que j'essaie de te dire depuis le début ! Le Gros était là.

ALÈKA.- Nous voilà bien.

PHOTINI.- Tu vois...

ALÈKA.- Ça alors !...

PHOTINI.- Elle s'est remise avec le Gros.

ALÈKA.- Quelle conne !

PHOTINI.- Pourquoi elle ne m'a pas laissée entrer ? Avec son « va-t'en j'arrive », là ! Parce qu'elle savait. Si je l'avais surprise avec le Gros, dans l'état où je me trouve... Je lui cassais sa petite gueule.

Alèka allume une cigarette.

ALÈKA.- Elle s'est remise avec le Gros... Mais quelle conne !

ÉLECTRE.- Et en quoi ça vous regarde, ses histoires personnelles ?

PHOTINI.- Qu'est-ce que tu as dit, Électre ?

ÉLECTRE.- Quand elle va avec le Gros, elle doit vous rendre des comptes ?

PHOTINI.- Oui, mais toi tu ne sais pas ce qu'il nous en a fait baver, le Gros.

ÉLECTRE.- Le Gros ?

ALÈKA.- Forcément. Ça rejaillit sur nous aussi.

ÉLECTRE.- Comment, ça rejaillit ?

PHOTINI.- Il n'y a même pas trois jours, figure-toi, qu'elle criait « le Gros, c'est fini, fini, fini »... Et maintenant, voilà.

ÉLECTRE.- Bon, et alors ?